

fil d'un ami intime de son mari, et qu'elle entendait qu'il fussent traités comme tels ; elle-même donna l'exemple.

Le plus jeune qui s'appelait Joachim, était surtout l'objet de ses soins particuliers. Sa condescendance pour lui devint telle, que pendant une indisposition qui le retint quelques jours dans sa chambre, elle lui fit dire qu'il pouvait venir au salon en négligé ! Nous autres enfans, nous l'adorions. Nous allions lui porter dans sa chambre les plus belles fleurs de nos petits jardins en entrant sans façon par la fenêtre, qu'il nous aidait à franchir avec cette bonté gracieuse dont les enfans savent tant de gré ! Nous le trouvions tous les matins enveloppé dans une robe de chambre de percale brodée et doublée en soie. Je me souviens encore du luxe de broderie de ses pantoufles, et surtout de la petitesse remarquable de son pied. Un petit bonnet entouré d'arabesque d'or et de perles était posé de côté sur une profusion de cheveux noirs et bouclés, qui donnait à sa physionomie un air tout particulier. Sa toilette était l'objet de soins minutieux. Il avait un nécessaire d'une grande richesse, contenant une foule d'ustenciles dont l'emploi nous était tout-à-fait inconnu, quelques familiarisés que nous fussions avec toutes les recherches de la propreté anglaise. Il s'habillait pour le déjeuner, s'enfermait ensuite pour écrire, ou allait se promener avec ma grand'maman sous les grands arbres de la terrasse, puis à dîner il paraissait dans une nouvelle toilette qu'il changeait encore à l'heure du thé.

Un soir, après avoir écouté une longue réprimande au sujet du meurtre d'un infâme chat qui nous avait mangé une nichée d'oiseaux (crime auquel il était prouvé que j'avais pris part). Joachim sollicitait notre grâce auprès de ma grand'maman ; lorsque notre vieux domestique entra tout effrayé en annonçant qu'un détachement de garde nationale frappait à la porte du clos, et demandait à visiter la maison. A ces mots, les deux officiers se levèrent vivement. Joachim saisit un pistolet caché dans sa poitrine, et M. Macéroni tira un long poignard de sa poche. Ils s'élançaient vers les fenêtres, lorsque ma grand'maman les arrêta. — Faites faire le tour par la petite porte à ceux qui demandent à entrer, dit-elle au domestique, je vais les recevoir ; et